



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 022, mars 2009

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

C'est pour quand?

Ces trois mots forment la question qui vient au deuxième rang de celles qui m'ont été posées le plus souvent dans ma vie. Celle qui est au premier rang est bien entendu le traditionnel "ça va?". Mais là, aucune personne n'attend une réponse. Le "c'est pour quand?" est actuellement au devant de toute concurrence. Ce questionnement a pris de l'ampleur ces dernières semaines. Je pense qu'il en va de même pour vous tous.

La réponse à la question du "c'est pour quand?" peut être parfois très précise, parfois ambiguë, parfois pleine d'interrogations et même souvent approximative. Mais en regard de la diffusion de "notre film" pour l'émission PAJU, une réponse est tout simplement pas possible.

Il faudra donc patienter. Nous sommes maîtres en la matière. Nous resterons à l'affût ... du programme de la TSR.

Une chose est sûre, nous en profitons aujourd'hui déjà. Avec en tête tous les magnifiques souvenirs du tournage. Pendant cet intermède nous rêverons sur le contenu du film ...

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu !

La chasse au pif

par René Kaenzig

La chasse au pif. Au pif? Mais quel est donc cet animal? À quoi ressemble-t-il? Non, non! Il s'agit bien de cette partie saillante du visage, située entre le front et la bouche: notre organe de l'odorat.

Nous pourrions penser que ces quelques lignes parleront de la chasse à *vue de nez*, dont l'expression définit l'intuition. Il ne s'agit pas de cela. On pourrait aussi en déduire qu'il s'agit de chasser avec *un verre dans le nez*. Loin de moi cette idée: j'y fais un gros *ped de nez*.



Et si l'on a *quelqu'un dans le nez*, une expression un peu plus agressive qui dit que nous ne supportons pas quelqu'un: rien à voir avec la chasse ... quoi que! Le *pifomètre* à la chasse c'est encore une autre discipline. J'aurais pu mettre l'expression *avoir le nez dessus*: une phrase que l'on va adresser à bien des chasseurs qui ne voient pas ce qui est évident. Mais je ne suis pas de celui qui va *fouiller le nez partout* ou *poser mon tarin dans les affaires des autres*. Par contre, nous pourrions influencer quelques amis chasseurs en les *emmenant par le bout du nez*, mais ce n'est pas notre genre.

La situation aléatoire ou chanceuse de se *retrouver nez à nez* avec le gibier est peut-être intéressante, mais il ne s'agit pas de cela non plus. Notre garde-faune aura peut-être du mal à *tirer les vers du nez* des malhonnêtes. Cette discipline là, c'est sa chasse à lui. Et si je vous embête et vous *casse le nez* avec ce sujet, dites-le moi ou mieux, faites-le moi sentir.

Encore une petite précision: si vous pensez au flair que notre compagnon à quatre pattes possède par l'intermédiaire

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



de sa truffe: vous êtes sur la mauvaise piste. Si vous pensez aux chasseurs *qui ont du flair*, de l'instinct ou une certaine aptitude à prévoir et deviner: un autre article sera peut-être consacré à cette aptitude.



Donc: c'est bien de la capacité de déceler les différentes caractéristiques et sensations olfactives que les quelques lignes suivantes tentent de mettre en évidence. Le nez est un outil extraordinaire. Sans ce capteur, nous serions privés de beaucoup de plaisirs ... et de désagréments.

Ces quelques lignes sont consacrées à la capacité de reconnaître, par l'intermédiaire du nez humain, les odeurs spécifiques à notre nature sauvage.

Cette aptitude sélective à différencier les odeurs dans notre nature n'est pas liée à un don. Celle-ci peut s'apprendre et s'entraîner. Il est évident qu'un fumeur ou une personne exposée au quotidien à des émanations importantes de toutes sortes aura plus de peine à se perfectionner.

La clé du succès est de mettre une "étiquette" à chaque odeur non-identifiée. Malheureusement, ce sens est le moins utilisé par l'homme. Mais il y a quelques exceptions. Entre autres, pensez aux œnologues, qui définissent à l'aide du nez, beaucoup plus de nuances du vin qu'avec la bouche. Plus de 70% des informations fournies sont par le nez. Les connaisseurs ont une capacité à identifier plus de 700 arômes (de fleurs, de fruits, de végétaux, d'épices, etc...) avec un vocabulaire très étoffé. Le Whiskey, ayant repris de l'avance dans la mode actuelle, donne aussi une belle place à l'odorat avec un vocabulaire tout autant intéressant pour désigner ses arômes subtils. Dans la

nature, nous le pouvons aussi: *Yes, we can!*

On se rappelle très bien de la forte odeur dégagée par l'urine et les crottes du renard. Pourquoi se rappelle-t-on de cette signature? Parce que nous l'avons identifiée; parce que nous y avons mis une "étiquette" et que cette mention "renard" est programmée dans notre base de données: notre mémoire.



Nous sommes tous animés par une grande motivation à nous balader en forêt, continuons donc avec la même méthode: à chaque fois qu'une émanation olfactive se présente à nos narines, cherchons la source et identifions-là. *Let's do it!* Nous apporterons à notre cerveau un *update*. Il y aura sûrement quelques *bugs* au départ. Une nouvelle version du *software* sera aussitôt disponible suite aux expériences faites dans la pratique.

Le sanglier dégage, à l'aide de ses glandes carpiennes au niveau des pattes antérieures, également une odeur facilement perceptible pour l'homme. Il m'a été personnellement possible de comptabiliser plusieurs succès de chasse en ayant décelé auparavant cette odeur. Idem pour le chamois. La liste des "signatures" de la faune est bien étoffée.

Une coulée; un sentier à gibier; les bauges et couchettes; les marquages de territoires sont autant d'endroits propices à l'exercice et aux perfectionnements. Poursuivons avec ce sens dans le même sens. Cataloguons tous les signaux de fermentations ou de pourritures et vous deviendrez également un bon mycologue et champignonneur.

Vous n'arriverez jamais à concurrencer *canis*. Mais en développant votre odorat



en "sentant bien", vous aurez de plus en plus de plaisir à vous "sentir bien" dans cet environnement.

Bonne chance à la *chasse au pif!*

Résultats du sondage de la HEIG-VD

par René Kaenzig

C'est au début décembre 2008 que les membres de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* ont été sollicités pour répondre à un sondage que des élèves de la *Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud* (HEIG-VD) effectuaient dans le cadre d'un cours de marketing.

heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud

Madame *Nathalie Nyffeler*, professeur HES qui accompagne les 28 étudiants qui ont travaillé sur le projet, nous a fait part des résultats.

Pour rappel, le sondage a été effectué pour le compte d'une PME (petite et moyenne entreprise) yverdonnoise. Les ingénieurs de cette PME avaient imaginé un prototype d'émetteur-récepteur qui selon eux permettrait à limiter les accidents de chasse. Le développement de ce système étant assez onéreux, l'entreprise souhaitait connaître le niveau d'acceptabilité du produit auprès des chasseurs et différents experts afin de décider si la poursuite du développement en valait la peine.

Les étudiants ont notamment réalisé un questionnaire qui a été envoyé à différentes associations de chasse et chasseurs en Suisse ainsi que mis en ligne sur le réseau communautaire *Facebook*. Sur un retour de 185 réponses, 175 furent valables et traitables. La classe a été divisée en 7 groupes et chaque groupe a également assisté à une chasse en Suisse romande.

Le premier résultat est que les étudiants qui avaient un *a priori* négatif sur le

domaine de la chasse ont été très surpris de l'ouverture et de la transparence montrées par les chasseurs et experts consultés (gardes-faune, politiciens, armureriers, magazines spécialisés, etc...). Ils ont découvert un monde inconnu et constaté que la motivation principale des chasseurs n'est pas morbide, mais liée à la tradition et à l'amour de la nature.

Le profil des sondés suisses: des hommes, mariés avec enfants, ayant entre 39 et 68 ans et chassant en majorité depuis 10 ans et plus. Ils ont tendance à chasser seuls et en groupe d'une à cinq personnes. Les trois principales motivations pour pratiquer la chasse sont: la passion, l'amour de la nature et la tradition familiale. Les Suisses sondés chassent principalement en Suisse, mais la moitié d'entre eux le font également en France.

En ce qui concerne la sécurité, 99% des sondés se sentent en sécurité lorsqu'ils chassent et pensent à 90% que les règles actuelles liées à la chasse sont suffisantes. Une infime minorité (moins de 10) ont été témoins d'accidents. Les étudiants ont essayé d'identifier le nombre d'accidents en Suisse et il semble que le nombre est infime en regard des accidents recensés en France et en Allemagne. La plupart des sondés estiment que les règles actuelles et le port d'habits colorés sont suffisants.

Le profil des chasseurs français sondés est un peu différent puisqu'il s'agit de personnes ayant une connexion à *Facebook* et qui sont dans l'ensemble plus jeunes que les sondés suisses. Les français sont principalement des célibataires, sans enfants, ayant 38 ans et moins. Bien qu'une part importante chasse depuis 10 ans et plus, il y a plus de nouveaux chasseurs pratiquant cette activité depuis moins de 5 ans qu'en Suisse. Les groupes comptant plus de 15 personnes sont beaucoup plus nombreux en France. Ces derniers chassent exclusivement en France.

Par rapport à la sécurité, les réponses des chasseurs français vont dans le même sens que celles des suisses. La chasse est perçue comme sûre avec des règles



suffisantes. Les plus jeunes et novices se sentent en sécurité et ne sont pas moins ou plus perfectionnistes que les seniors selon les résultats.

Les résultats quant au prototype présenté dans le questionnaire sont très mitigés. Les chasseurs ont bien compris son fonctionnement, mais les diverses enquêtes réalisées soulignent que la majorité des chasseurs ne serait pas prêt à acquérir ce produit. Ils doutent de sa fiabilité technologique (selon les conditions météorologiques et conditions du terrain) et craignent qu'un objet technique diminue la vigilance des chasseurs.

Un autre résultat intéressant et mis en évidence par les étudiants est la diminution du nombre de chasseurs qui a été constatée sur l'ensemble de l'Europe et le vieillissement de cette population. Une partie des chasseurs interrogés s'inquiètent du manque de relève à moyen terme.

La plupart des étudiants en regard des résultats obtenus ont déconseillé à l'entreprise de développer son concept et estiment que le marché suisse est trop petit pour une commercialisation. Un potentiel intéressant identifié par les étudiants est d'explorer la possibilité de promouvoir ce concept auprès des propriétaires de domaine privé en France, Allemagne ou Espagne (par exemple) car le nombre de chasseurs est plus important et le concept permettrait de protéger toutes les personnes présentes y compris les chiens.

La HEIG-VD remercie toutes celles et ceux qui ont participé au sondage. Les étudiants grâce à ce travail ont pu mettre en oeuvre les concepts théoriques vus en classe, découvrir un monde nouveau pour eux et aider une PME novatrice.

Prochain Stamm !

**Mercredi 25 mars 2009
20:00 heures**

Exposition cantonale des trophées

par René Kaenzig

Trois couleurs ont dominées cette 49^{ème} exposition cantonale bernoise des trophées et marché de fourrures de Thoune: le *blanc*, le *vert* et le *roux*. Une fois l'an, ceci donne une touche assez spéciale, rurale et montagnarde, pour la ville qui se veut selon son accueil officiel "Ville des Alpes".

Le *blanc* pour cette magnifique journée d'hiver, où malgré les chutes de neige récentes, les visiteurs se sont déplacés en masse dès les premières heures du matin.

Le *vert* pour l'habillement, dans toutes ses variantes de teintes, de pratiquement l'ensemble des personnes présentes.

Et le *roux*, pour la liaison directe avec le renard qui était à l'honneur cette année. D'une part par une exposition spécialement réservée à cet animal. Mais d'autre part aussi en raison du marché aux peaux où bon nombre de chasseurs tiennent à vendre le résultat de leur quête.

L'affluence était notable vu le prix fort d'environ 15.- francs offert l'an passé par peau de renard. Bon nombre de chasseurs furent déçus, très déçus, même parfois aigris. Le prix de 7.- francs n'a pas passé! Peut-être que l'un d'entre eux, après un marchandage intense et une pression de persuasion très forte, il en a ressorti 8.- francs. Un bon nombre est reparti avec son baguage, avec la seule idée en tête de tout mettre à la poubelle.

Le rendez-vous a été beau, intense, mémorable. Il s'est bien terminé. Mais les discussions dureront encore un certain temps ... jusqu'à la 50^{ème} édition.





La fanfare de cors de chasse de l'oberland bernois (Parforcehorn-Bläser Berner Oberland)







Festival NATURE à Bâle

par René Kaenzig

Quelques 120 exposants ont présentés fin-février sur le site du Centre de Foire de Bâle (muba), leurs idées, leurs projets et leurs innovations durables pour un meilleur avenir en relation avec la nature.



Cette manifestation NATURE est la plus grande plateforme en Suisse où un échange pluridisciplinaire sur les thèmes de la nature et le paysage est possible. La quatrième édition de l'événement a été mise sur pieds par un regroupement de plusieurs organismes, institutions et administrations.

JagdSchweiz
ChasseSuisse
CacciaSvizzera
CatschaSvizra

Il est bien clair que la grande partie des organismes qui participèrent au congrès viennent majoritairement du milieu écologique. *ChasseSuisse* fait aussi partie, d'une certaine manière, à cette branche écologique, mais avec un centre d'intérêt un peu différent. Je suis convaincu que cette organisation représenta le thème de la chasse avec bravoure. Je laisse donc à *ChasseSuisse* la tâche de tirer un bilan sur sa participation active au congrès. Nous sommes impatients de lire leurs analyses qui seront vraisemblablement publiées dans les prochaines revues cynégétiques suisses.

Ce qui est intéressant de constater, c'est que tous parlent des mêmes sujets en regard de la durabilité de l'environnement, des problèmes et préoccupations identiques. Tous sont amoureux de "Nature". Souvent ce n'est que le vocabulaire qui change.

Une chose est sûre, la remorque didactique "Erlebnismobil Wald & Wild" des chasseurs bâlois fut l'attraction indiscutable auprès de tous les visiteurs.

Félicitations! Vous faites des jaloux! ☺

